

MINISTÈRE DANS LES VILLES À LA FIN DES TEMPS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ac 18.1-28 ; Ex 2.23-25 ; Mt 13.3-9 ; 18-23 ; Jn 15.12, 13 ; 2 P 3.9.

Verset à mémoriser

« Cherchez à rendre prospère la ville où le Seigneur vous a fait déporter, et priez-le pour elle, car plus elle sera prospère, plus vous le serez vous-mêmes »
(Jérémie 29.7, BFC).

Le message des trois anges exige que l'évangile soit prêché à « toute nation, tribu, langue et peuple (Ap 14.6). Ainsi, partout où les gens vivent, le message doit leur parvenir. Et du fait que beaucoup vivent aujourd'hui dans des villes, nous devons aller dans les villes.

En fait, l'urgence pour l'œuvre dans les villes s'est encore intensifiée en 2007, quand les experts en statistiques des Nations Unies ont déclaré que, pour la première fois dans l'histoire connue, la majorité de la population mondiale vivait dans des zones urbaines. Aujourd'hui, le ministère auprès des villes est devenu une question centrale dans la stratégie d'évangélisation de la mission adventiste. Dans de nombreux pays, l'évangélisation adventiste a accompli davantage dans les petites villes et dans les zones rurales, situées à l'extérieur des régions métropolitaines, que dans les grandes villes. Les études montrent que dans certains complexes urbains importants, la majorité des gens n'a jamais entendu parler de l'Église adventiste du septième jour, et ils ne connaissent donc rien du message des trois anges.

Il est donc clair que pour atteindre le monde, il nous faut atteindre les villes.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 septembre.

DIMANCHE 11 septembre

La nature des villes

Les villes concentrent de nombreuses cultures, de groupes ethniques, de langues et de religions différents. Traditionnellement, chaque groupe a ses « quartiers », ou son territoire défini. De plus en plus, toutes sortes de gens vivent à côté les uns des autres dans les régions urbaines. Cette réalité multiculturelle engendre des défis et une grande complexité, mais elle donne également de grandes opportunités pour l'évangile. Les gens tolèrent davantage les nouvelles idées, sont plus à l'écoute des nouvelles religions que dans les contextes culturels plus traditionnels qui existent en dehors des villes. Dans les villes, on peut atteindre de nombreuses personnes qui, autrement, n'entendraient peut-être jamais le message adventiste.

Lisez Actes 18.1-28 pour un exemple de la manière dont Paul a continué à planter des églises dans les villes. Que pouvons-nous apprendre de ce qu'il y a accompli ?

Ces centres urbains étaient des mosaïques de nombreuses langues, de nombreuses cultures, et de nombreux groupes ethniques, tout comme les villes aujourd'hui. Paul trouva des gens avec qui il se lia. Il trouva des gens qui partageaient ses liens avec la foi juive, la citoyenneté romaine, et la fabrication de tentes, son métier. Il se servit de ses compétences pour subvenir à ses besoins. Il vivait chez un couple. Les deux sont devenus croyants, puis eux-mêmes évangélistes. Il enseigna à la synagogue jusqu'à ce qu'on l'en chasse, puis il démarra une église de maison chez un croyant. Il forma et conseilla suffisamment de nouveaux croyants pour qu'une fois parti, il puisse nommer des gens pour mener le groupe.

Clairement, Paul comprenait ce contexte multiculturel et multi-confessionnel de la ville, et il était à l'aise d'y travailler (*voir également 1 Co 9.20-23*). Il savait comment s'adapter à l'environnement dans lequel il évoluait, et il apprit à présenter la vérité de manière à répondre au mieux aux besoins de ceux qu'il cherchait à atteindre.

Comment en tant qu'individus, et en tant qu'église locale, être mieux équipés pour nous mêler à la population afin d'atteindre les gens ?

LUNDI 12 septembre

Entendre les plaintes

Alors que Christ marchait dans Jérusalem, *Capernaüm*, et d'autres villes de son époque, les malades, les handicapés, et les pauvres se rassemblaient autour de lui, le Médecin. Il avait de la compassion pour l'humanité souffrante.

Dans la ville, il y a plus de tout : plus de gens, plus de bâtiments, plus de circulation, et plus de problèmes. Tout cela représente un véritable défi pour les églises. Ceux qui partagent l'évangile ne peuvent pas *ignorer* les besoins humains massifs qui les entourent en se concentrant sur le message, car faire cela discrédite le message. Si nos actes ne démontrent pas la compassion, la grâce et l'espérance dont nous parlons, alors nos paroles demeureront sans force. On les écouterait comme n'importe quel autre message, perdu parmi toutes ces voix en compétition pour les oreilles des foules.

Lisez Exode 2.23-25 ; 6.5; Psaume 12.5; Romains 8.22 et Job 24.12. Quel est le message de ces textes pour nous ?

Notre monde est un lieu de souffrances qui gémit sous le poids et les souffrances du péché. Aucun de nous, quel qu'il soit, n'échappe à cette réalité.

Cette souffrance nous offre aussi de puissantes occasions de témoigner. Mais nous devons être prudents. Dans la perception de l'église qu'ont les gens de l'extérieur, il est important de comprendre la différence entre les programmes spéciaux et le service continu pour combler les besoins existants. Dans l'esprit des habitants, il y a une différence entre une église qui distribue des repas une fois par an pendant les vacances et une église du genre de celle dont nous allons parler, et qui opère dans une grande ville.

Que fait cette église en question ? Elle se réunit dans une maison de quartier ouverte tous les jours. Les gens peuvent y aller tous les matins, et y prendre un petit-déjeuner ! Et ce n'est même pas une grande église. Elle compte environ soixante-quinze membres. Mais tous sont impliqués pour soulager les besoins de leurs voisins dans ce quartier urbain. C'est une grande œuvre, qui demande de l'engagement et un sens du devoir envers les défavorisés.

Imaginez l'impact sur les populations si toutes nos églises répondaient concrètement aux plaintes qui, sans aucun doute, montent de nos quartiers.

MARDI 13 septembre

Semer et récolter dans les grandes villes

Lisez *Matthieu 13.3-9 ; 18-23*. Cette histoire est bien connue, mais comment s'approprier ce qu'elle enseigne ? Comment soulager et témoigner aux populations qui nous entourent, y compris dans les villes ?

Bien que se passant à la campagne, cette parabole est en réalité plus importante pour le ministère urbain que pour de petites villes ou des régions rurales, car les zones urbaines ont une plus grande variété de « terres ». Cela explique pourquoi il est plus difficile de mener des campagnes d'évangélisation dans les villes, plutôt que dans des zones plus rurales. Différentes conditions de la terre produisent différents résultats, ce qui laisse entendre que l'on doit étudier les conditions du terrain avant d'investir dans des activités d'évangélisation. Si après avoir étudié le « terrain » local, votre église découvre qu'elle a un espace de « bonne terre » limitée sur son territoire, vous devez faire des plans pour améliorer la condition du sol en nivelant les chemins raboteux, en enlevant les cailloux, et en arrachant les épines. Pour que l'évangélisation soit efficace, l'église doit travailler en amont, en préparant le sol. Cela fait une grande différence dans la manière dont une campagne d'évangélisation peut se dérouler. Dans *1 Corinthiens 12, Romains 12 et Ephésiens 4*, la Bible parle des dons spirituels. Elle dit qu'il y a différents dons, mais une seule mission. La parabole sur les conditions du sol et sur la semence démontre clairement que ces différents dons doivent être impliqués si l'on veut atteindre les villes. Dans les grandes villes, « *il faut faire appel à des hommes aux talents variés. Il faut introduire de nouvelles méthodes. Le peuple de Dieu doit prendre conscience des besoins de l'époque dans laquelle il vit* »⁵⁰. Dans ses visions, elle a vu ce qui est nécessaire pour être efficace dans le ministère dans les villes. Aujourd'hui, il est encore plus nécessaire de diversifier les approches et d'impliquer tous les dons en vue de mettre en place une stratégie riche et variée. Une seule campagne, ou un seul grand projet ne donnera pas grand-chose sur le long terme. La dimension et la structure complexe des villes englobent purement et simplement de tels programmes, et en l'espace de quelques semaines, leur impact est réduit à néant. Il faut faire davantage en amont.

Pensez à ceux que vous cherchez à atteindre.

Dans quel genre de terre sont-ils ?

Que pouvez-vous faire pour préparer au mieux le terrain ?

50 Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 70.

MERCREDI 14 septembre

En faire une affaire personnelle

Lisez Jean 15.12, 13 ; Jacques 1.27, et Galates 6.2. Que nous disent ces textes de si primordial si l'on veut faire de l'évangélisation sérieusement ?

La dimension des populations urbaines est tellement colossale qu'on peut facilement perdre de vue que la foi est une affaire individuelle. En fin de compte, quand on veut atteindre les villes, ou tout autre endroit, ce sont des individus qui trouvent une relation personnelle avec Christ. Les recherches montrent que l'écrasante majorité des convertis dans l'Église adventiste du Septième jour déclarent être venus à l'église parce qu'ils y avaient une connaissance. Les amitiés, en particulier dans le cas de l'évangélisation, impliquent souvent la mort à soi-même et le désir d'agir pour le bien des autres.

Labourer le sol, planter des graines, entretenir les pousses jusqu'à la moisson, et préserver la récolte, toutes ces étapes sont plus efficaces avec un élément relationnel fort. Nous devons apprendre à nous faire des amis. Nous devons apprendre à les écouter. Nous devons apprendre à les aimer. Si ces éléments sont essentiels pour toute évangélisation, à combien plus forte raison dans le cas d'un ministère urbain, là où les individus se sentent parfois perdus et délaissés au milieu de cette fourmilière ! L'élément vital des ministères de petits groupes urbains peut prendre la forme de « *groupes de maison* », comme cela existait dans le Nouveau Testament (*Ac 2.46*), ou bien, simplement, il peut s'agir de petits groupes au sein d'une assemblée plus importante. « *Dans les quartiers urbains ou les villes de banlieue où il n'y a pas d'église locale, mais où vivent trois adventistes ou plus, on devrait organiser un petit groupe pour commencer à agir dans ce voisinage* » 51.

Cette approche est essentielle pour le ministère urbain, et ce, pour plusieurs raisons. En particulier pour la mosaïque complexe de groupes culturels, ethniques, linguistiques, et socio-économiques qu'il nous faut atteindre au sein des centaines de communautés et sous-cultures, même dans des villes de taille moyenne. Sans petits groupes qui ciblent chacune de ces populations, la mission de Christ ne sera pas achevée. Ces petits groupes sont également nécessaires en raison de la difficulté qu'il y a à suivre Jésus quand on habite en ville. Il y a beaucoup de pressions, de tentations, et de rencontres avec des fois et des idéologies alternatives. Certains croyants cèdent simplement aux pressions et cessent de venir à l'église, alors que d'autres développent une carapace pour protéger leurs sentiments et deviennent insensibles aux gens qui les entourent et qui ont pourtant besoin d'un reflet compatissant de Jésus.

51 Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 3, p. 94,95

JEUDI 15 septembre

Atteindre les villes

Personne n'a dit que l'évangélisation et le ministère étaient faciles. Car en fait, ce n'est pas le cas. Les humains sont déchus, corrompus et naturellement non spirituels. Comme Paul l'a dit de lui-même : « **Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis un être de chair, vendu au péché** » (Rm 7.14). Si Paul dit cela, qu'en est-il de ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, ou qui n'ont jamais vécu d'expérience transformatrice avec Jésus ?

Nos natures sont déjà assez déchues comme cela, et comme si cela ne suffisait pas, les villes sont depuis toujours connues pour leur mauvaise influence sur les gens. Les citadins sont assaillis par tant de tentations que l'ennemi des âmes utilise pour les prendre au piège et les maintenir enchaînés au péché et au monde ! Il n'est donc pas surprenant que l'évangélisation dans les villes ne soit pas une mince affaire. Mais ce n'est pas une option, et en tant qu'église, Si nous voulons être fidèles à notre vocation, nous devons l'accomplir.

Que nous disent ces versets sur l'importance de l'évangélisation en général ? 2 P 3.9 ; 1 Tm 2.4.

Selon la Parole, la mort de Christ était universelle : elle englobait toute l'humanité, depuis Adam et Ève, et jusqu'à tous ceux qui ont suivi. Cela inclut, bien évidemment, ces innombrables multitudes qui vivent dans les grands centres métropolitains du monde. Elles aussi ont besoin d'entendre ces grandioses vérités qui nous sont si chères et précieuses. « *Les messages que Dieu a envoyés par le passé n'ont pas changé. L'œuvre dans les villes est l'œuvre essentielle pour cette époque. Quand on travaillera dans les villes comme Dieu veut que nous le fassions, on assistera à l'essor d'un mouvement puissant, tel que nous ne l'avons jamais vu* » 52.

L'appel à atteindre les villes est un appel individuel. C'est un appel à vivre une expérience plus approfondie avec Christ, de manière personnelle, un appel à intercéder avec ferveur, ainsi qu'à faire des projets globaux et à les mettre en œuvre. Cet appel est totalement ancré dans le réveil et la réforme, car c'est uniquement par la puissance du Saint-Esprit qu'il doit s'accomplir.

Lisez Romains 10.14, 15.

De quoi est-il question ici qui, en principe, s'applique à tous ceux d'entre nous qui prétendent être des disciples de Christ ?

Comment chacun de nous peut-il s'impliquer davantage dans l'évangélisation et le ministère, quel que soit l'endroit où nous vivons ?

52 Ellen G. White, *Medical Ministry*, p. 304.

VENDREDI 16 septembre

Pour aller plus loin

Lisez Ellen G. White *Évangéliser dans les villes*, éditions IADPA, Doral Floride, 2012. Il s'agit d'une compilation de textes d'Ellen G. White abordant le ministère dans les villes.

Un spécialiste adventiste des ministères urbains étudia l'index des articles d'Ellen G. White, et recensa le nombre de conseils sur le fait de s'installer ou de sortir des villes. Sur cent sept articles, vingt-quatre donnent des instructions sur le fait de sortir des villes ou d'établir nos institutions en dehors des villes. Mais soixante-quinze articles donnaient des instructions spécifiques pour emménager dans les villes, afin d'atteindre les villes. Les huit autres articles étaient neutres. Un historien de l'église a résumé les conseils d'Ellen G. White sur l'œuvre dans les villes ainsi : concernant les institutions, elle a préconisé d'agir depuis des centres d'avant-poste en dehors de la ville, mais concernant l'œuvre de l'église locale, elle a recommandé d'agir de l'intérieur de la ville.

Quels sont les projets de votre église pour atteindre les villes ? Où se situe votre église par rapport à la grande zone urbaine la plus proche ? Aucune église ne devrait penser qu'atteindre les villes ne la concerne pas. Chaque assemblée adventiste doit apporter sa contribution à cet objectif missionnaire de la plus haute importance. Ignorer les villes en se concentrant uniquement sur les régions situées en dehors des régions métropolitaines ne constitue pas une attitude fidèle envers la mission que Jésus nous a confiée. « *Pourquoi certaines familles, qui connaissent la vérité, ne s'établiraient-elles pas dans ces localités ? [...] Certains membres s'établiront dans des villes [...] pour y apporter la lumière que Dieu leur a confiée.* » 53

À méditer

- **Pensez aux merveilleux message que nous avons reçu. Pensez à l'espérance que nous avons, cette promesse d'une vie meilleure des maintenant, et la merveilleuse espérance de l'éternité. Quels sont vos passages favoris, des passages qui révèlent l'espérance que nous avons en Jésus? Pourquoi comptent-ils autant pour vous? Partagez en classe.**
- **Essayez d'imaginer ce que c'est d'avoir une espérance, de croire que la vie n'est que difficultés, peines et souffrances, qu'ensuite, nous mourrons et croupons dans notre tombe. C'est ce que beaucoup de gens croient, en particulier ces immenses multitudes vivant dans les villes. Comment avoir un grand amour pour les âmes et le désir de leur tendre la main, quel que soit l'endroit où elles vivent?**

53 Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 29 septembre 1891.